

Chronique historique de St-Didace



Le recensement de 1851, dernière partie, origine des familles pionnières.

La plupart des Didaciennes et Didaciens savent que le peuplement de notre territoire s'est fait sur deux axes : d'une part par le sud-est (Rang du Ruisseau Plat) avec des pionniers provenant principalement des paroisses de Ste-Ursule, Rivière-du-Loup (Louiseville), St-Barthélémy et Maskinongé et d'autre part par le sud-ouest (Rang du Cordon) avec des pionniers venant surtout des paroisses de St-Cuthbert, Berthier, Ste-Élisabeth et St-Gabriel.

Mais qu'en est-il exactement ? Sait-on combien d'adultes et d'enfants sont originaires de ces paroisses ? Combien d'enfants étaient déjà nés à St-Didace en 1851 ? Y avait-il des adultes (21 ans et plus en 1851) nés à Saint-Didace? Y avait-il des liens de parenté entre plusieurs de ces nouveaux arrivants ? Est-ce que des frères, des cousins, des pères et leurs fils ou des oncles et leurs neveux se sont entendus pour venir s'établir à Saint-Didace?

Est-il possible, par exemple, que Pierre Sicard fils, de Maskinongé, ait dit à son père, prénommé lui aussi Pierre, également de Maskinongé, quelque chose comme suit : « Hey le père, y a pu grandement de terre pour s'établir par icitte, j'ai entendu dire qu'en la Mission de Saint-Didace, il y a en masse de nouvelles terres pour ceux qui veulent défricher et s'y établir, je pense que je vais y emmener ma femme et mon fils (vous avez deviné, lui aussi prénommé Pierre) dans ce nouveau territoire ; qu'est-ce que tu dirais de m'accompagner avec ma mère, mes frères et mes sœurs ? ». Est-il possible aussi, qu'en grande réunion de famille, Pierre Sicard, père grand ait décidé de suivre son fils, son petit-fils et son arrière-petit-fils à Saint-Didace et qu'ainsi, quatre générations de Pierre Sicard soient arrivées ici en même temps ou presque?.

J'imagine qu'à l'époque, de nombreuses familles ont eu ce genre de réflexion avant de venir s'établir ici.

Nous allons tenter, dans ce qui suit, de répondre à ces questions.

Le recensement de 1851, en raison de certaines difficultés administratives, n'a pas eu lieu en 1851, mais bien en janvier et février 1852. L'origine des familles pionnières est beaucoup plus vaste que ce que l'on pourrait croire. Au total, 689 personnes (adultes et enfants) sont énumérées dans ce recensement ; 263 adultes provenant de 35 lieux différents, 237 enfants nés hors Saint-Didace (17 paroisses différentes) et 189 enfants nés à St-Didace. St-Didace est jeune ; en 1851, plus d'enfants sont nés à l'extérieur du territoire qu'à St-Didace même. On se rend compte que St-Ursule a été un lieu de transition très important pour plusieurs familles puisque ces familles ont eu 1 ou plusieurs enfants dans leurs paroisses d'origine, 1,2 ou 3 enfants à Ste-Ursule pour finalement agrandir leur progéniture à St-Didace. Étrangement, seulement quatre enfants ayant leur père né à Ste-Ursule y sont nés.

On constate que les familles qui avaient un lien de parenté, au premier, deuxième ou troisième degré ou encore, qui avaient un lien d'amitié dans leurs paroisses d'origine et qui sont arrivées à peu près en même temps sur le territoire Didacien ont reproduit ce lien de proximité en s'établissant les unes près des autres quand cela était possible.

Il y a un écart d'âge important pour quelques couples et dans plusieurs cas c'est la femme qui est l'aînée. Plusieurs veufs et veuves accompagnent la famille d'un de leurs enfants adultes. On constate aussi que plusieurs cultivateurs en sont à leur deuxième mariage, on exigeait beaucoup des femmes à l'époque, elles devaient procréer chaque année ou presque, pour l'église et pour la nation ; plusieurs y ont laissé leur santé et leur vie.

Le recensement nous permet d'éclaircir plusieurs questionnements généalogiques dans le « Dictionnaire des familles de Saint-Didace » ; par exemple, il semble y avoir deux familles Louis Cauchon (Cochon) dans ce Dictionnaire, le recensement nous permet d'affirmer qu'il n'y a eu qu'un Louis Cauchon marié en premier lieu avec Joseph Pépín et ensuite avec Élisabeth Bellemare.

L'âge des personnes nées à Saint-Didace nous permet d'identifier quelques-unes des toutes premières familles établies ici : Selon le recensement la première famille installée et à avoir donné naissance à des enfants ici serait la famille de Josuah Hibbard et Ann Hunter présente avant 1823, ensuite la famille de Nicolas Béland et Agathe Fleury présente avant 1828, la famille de Joseph Charpentier et Marie Plante avant 1831, la famille de Ferdinand Lagacé et Marie-Louise Lefrançois présente avant 1835, la famille de Basile Laprade et Thérèse Comptois présente avant 1836 et plusieurs autres dans les années suivantes.

En date du recensement, Jerusha (28 ans), James (27 ans) et Edson (22 ans), enfants de Josuah Hibbard et Ann Hunter ainsi que Clarice Béland (22 ans), fille de Nicolas Béland et Agathe Fleury sont les quatre adultes recensés comme étant nés à Saint-Didace.

Une version papier du recensement nominatif de 1851, une transcription de ce recensement ainsi qu'un tableau dénombrant les personnes s'y trouvant en rapport avec leurs lieux d'origine seront disponibles sous peu pour consultation à la bibliothèque municipale pour ceux et celles qui désireront avoir plus d'informations sur le sujet. Ce dernier tableau sera aussi disponible sur le site de la Municipalité dans la section « Chroniques de Saint-Didace ».

CHRISTIAN PORÈS

Sources :

- Recensement-Canada Est, 1851, Saint-Didace Bibliothèque et Archives du Canada en ligne.
- automatedgenealogy.com/census52/Saint-Didace